

Panium - Numéro cinq

Les brigands de ton peuple : l'exaltation et la chute de Rome dans la prophétie

Jeff Pippenger
2025-03-05

Le livre de Daniel déploie un remarquable récit prophétique, tissant un principe de répétition et d'amplification qui traverse ses visions, depuis la statue métallique du chapitre 2 jusqu'aux conflits royaux complexes du chapitre 11. Dans ce cadre, un argument convaincant se dégage : la bataille d'Actium en 31 av. J.-C., culminant avec la chute de l'Égypte en 30 av. J.-C., constitue un accomplissement charnière de Daniel 11:25, 26, marquant l'aube des 360 ans de suprématie de la Rome païenne.

Daniel 11 commence par l'ascension et la chute d'empires à la suite de la mort d'Alexandre le Grand en 323 av. J.-C. Pourtant, au verset 14, un changement se produit. Vers 200 av. J.-C., alors qu'Antiochos III (Magnus) se préparait à la bataille de Panium contre le roi-enfant Ptolémée V, Rome intervint, non comme simple spectatrice, mais comme les « brigands de ton peuple ». Soucieuse d'assurer l'approvisionnement en blé de l'Égypte au milieu des troubles hellénistiques, Rome a exercé son influence durant la Deuxième guerre macédonienne (200-197 av. J.-C.), préparant le terrain pour son rôle prophétique.

La domination romaine sur les Juifs

Avançons jusqu'en 63 av. J.-C., et le verset 16 trouve son accomplissement lorsque Pompée prend Jérusalem d'assaut, pénètre dans le Saint des saints et impose la domination romaine sur le « pays glorieux ». À partir de là, les versets 17 à 22 retracent une succession de figures romaines : les campagnes orientales de Pompée, les conquêtes de Jules César et son assassinat en 44 av. J.-C., le règne d'Auguste, qui leva l'impôt (mentionné en Luc 2:1) et s'acheva en 14 apr. J.-C., et Tibère, sous lequel eut lieu la crucifixion du Christ en l'an 31 apr. J.-C., lorsque le « prince de l'alliance » fut brisé. La ligne prophétique, de Pompée à Jérusalem jusqu'à Titus à Jérusalem en 70 apr. J.-C., expose la domination de Rome sur le peuple de Dieu.

Le fait de commencer par la profanation du temple par un général romain et d'aboutir à sa destruction par un général romain constitue la signature de l'Alpha et de l'Oméga. En commençant par la profanation et en s'achevant par la destruction, la ligne historique contient aussi la profanation et la destruction de Celui qui a dit de lui-même : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » La vérité est composée de la première, de la treizième et de la dernière lettre de l'alphabet hébreu, et la ligne qui commence avec Pompée et se termine avec Titus comprend une destruction intermédiaire du temple, représentée par la croix du milieu parmi trois croix, qui furent dressées au milieu même de la semaine où le Christ est venu confirmer l'alliance. Les versets seize à vingt-deux représentent une ligne prophétique qui porte la signature de la vérité. Il existe une poignée de lignes prophétiques importantes dans l'histoire représentée par ces versets, mais le

thème principal de cette ligne est la domination de Rome sur les Juifs.

Ligues et traités

Le verset 23 « répète et élargit » en revenant à 161-158 av. J.-C., lorsque les Juifs, sous Judas Maccabée, conclurent une alliance avec Rome (1 Maccabées 8). Cela met en évidence la stratégie unique de Rome pour bâtir son empire — la conquête par des traités et des alliances, une méthode distincte de celle de ses prédécesseurs. Le verset 24 conclut cette phase, notant que Rome « élaborerait ses plans depuis les forteresses, et ce, pour un temps ».

Et après que l'alliance aura été conclue avec lui, il agira avec perfidie; car il s'élèvera et deviendra puissant avec peu de gens. Il entrera paisiblement jusque dans les lieux les plus riches de la province; et il fera ce que ses pères n'ont pas fait, ni les pères de ses pères; il répandra parmi eux la proie, les dépouilles et les richesses; oui, il arrêtera ses desseins contre les places fortes, pour un temps. Daniel 11:23, 24.

Pendant un temps

Le mot traduit par « contre » peut être compris comme le mot « depuis ». Rome élabore ses plans « depuis ». Le mot « depuis » dans le verset renvoie à la ville de Rome, le cœur politique et militaire de l'empire, comme base de ses stratégies. Le « temps » est prophétiquement de 360 ans, commençant lorsque l'Égypte tombe en 30 av. J.-C. après Actium, et s'achevant en l'an 330 lorsque Constantin abandonne Rome pour Constantinople.

Les versets 25 et 26 se concentrent sur Actium lui-même.

Il réveillera sa puissance et son courage contre le roi du Midi avec une grande armée; et le roi du Midi sera poussé au combat avec une armée très grande et très puissante; mais il ne tiendra pas, car ils ourdiront des complots contre lui. Même ceux qui mangent à sa table le détruiront, et son armée sera submergée, et beaucoup tomberont morts. Daniel 11:25, 26.

En 31 av. J.-C., Octavien, représentant Rome en tant que « roi du nord », rassembla ses forces contre l'Égypte de Cléopâtre, le « roi du sud », lors d'un monumental affrontement naval. L'« armée très grande et puissante » d'Antoine et de Cléopâtre vacilla, mise en échec par des « stratagèmes » (les tactiques d'Agrippa) et par des trahisons — défections des alliés d'Antoine — ainsi que par la retraite de Cléopâtre en pleine bataille. En 30 av. J.-C., l'Égypte était devenue une province romaine, inaugurant la domination incontestée de la Rome païenne. Cette période de 360 ans, de 30 av. J.-C. à 330, correspond à la suprématie de Rome centrée sur son bastion originel, jusqu'au changement opéré par Constantin qui « abattit » ce bastion, comme le prédit Daniel 8:11.

Oui, il s'éleva même jusqu'au prince de l'armée, et par lui le sacrifice quotidien fut ôté, et le lieu de son sanctuaire fut renversé. Daniel 8:11.

Lorsque Constantin abandonna Rome au profit de Constantinople, il laissa à Rome un vide de pouvoir, permettant à l'Église papale de prendre le siège d'autorité que représentait la ville de Rome. Cet acte accomplit le verset 2 du chapitre 13 de l'Apocalypse.

Et la bête que je vis était semblable à un léopard, et ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion; et le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. Apocalypse 13:2.

Dans Daniel 8, deux mots hébreux différents, tous deux traduits par « sanctuaire », distinguent l'histoire du sanctuaire dans le livre de Daniel. Le livre de Daniel présente une guerre entre le Christ et Satan, illustrée par leurs représentants terrestres. Babylone, le représentant terrestre de Satan, conquiert Jérusalem au début du livre de Daniel, et Jérusalem conquiert Babylone au verset quarante-cinq du chapitre onze. Les royaumes représentés par la ville de Jérusalem et la ville de Babylone sont des « sanctuaires de force ». Les villes de Babylone et de Jérusalem sont toutes deux des sanctuaires de force, et elles ont toutes deux leurs propres temples à l'intérieur de la ville. Le temple du Panthéon se trouve dans la ville de Rome, et le temple de Jérusalem en est le pendant dans le récit prophétique. Babylone et la ville de Rome sont des contrefaçons de Jérusalem.

Dans Daniel 8, les deux mots hébreux sont « miqdash » au verset 11, où la petite corne (Rome païenne) renverse le « lieu de son sanctuaire » (la ville de Rome), lorsque Constantin se réinstalle en 330. L'autre mot est « qodesh » aux versets 13 et 14, où le sanctuaire de Dieu attend d'être purifié après 2300 jours. Bien que les deux mots soient traduits par sanctuaire, « miqdash » peut désigner soit la forteresse de Dieu, soit une forteresse païenne, tandis que « qodesh » n'est employé dans la Bible que pour désigner le sanctuaire de Dieu.

Dans Daniel 11:31, le « sanctuaire de la force » (la ville de Rome) est profané, tandis que les Barbares et les Vandales portent la guerre jusqu'à la ville de Rome. Les « armes » dans le verset ont commencé avec Clovis en 496 et se sont poursuivies jusqu'à ce que Rome papale soit pleinement ascendante en 538, lorsque les Ostrogoths sont expulsés de la ville.

La ligne prophétique issue d'Actium s'étend au-delà de 330. Les "navires de Chittim" du verset 30 identifient les Vandales sous Genseric, qui ont mis Rome à sac en 455, signalant l'effondrement de l'Occident romain. La Rome papale s'élève ensuite, régnant de 538 jusqu'en 1798; pendant 1260 ans, jusqu'à ce que le général Berthier de Napoléon inflige la "blessure mortelle" en capturant Pie VI. Les 360 ans de la Rome païenne, de 30 av. J.-C. à 330, reflètent les 1260 ans de la Rome papale, commençant chacun lorsqu'un troisième obstacle (Égypte, Ostrogoths) tombe.

Le « roi du nord » moderne apparaît au verset 40. En 1989, la papauté, alliée secrètement aux États-Unis de Reagan (symbolisés par des chars, des navires et des cavaliers), renverse l'URSS, le « roi du sud » (athéisme/communisme). Le verset 41 identifie la papauté conquérant le « pays glorieux » - transformant les États-Unis protestants en États-Unis catholiques - tandis que les versets 42 et 43 identifient les Nations unies représentées par l'Égypte cédant à une triple union composée des Nations unies (le dragon), du Vatican (la bête) et des États-Unis (le faux prophète), guidant le monde vers l'Armageddon. Le verset 45 prédit la fin de cette puissance, « sans personne pour l'aider », sa blessure étant guérie au verset quarante et un, mais son sort scellé par le verset quarante-cinq.

Actium, en 31 av. J.-C., est au centre des versets 25 et 26, inaugurant le règne de 360 ans de Rome depuis son sanctuaire-forteresse. Avec le verset 14 comme mise en garde, l'histoire de la Rome

païenne, du verset 16 jusqu'à la transition vers la Rome papale au verset 31, constitue la ligne complète de la Rome païenne. Cette ligne est divisée en trois parties. Du verset 16 au verset 22, c'est la ligne de la domination de Rome sur l'Israël antique. Les versets 23 et 24 identifient cette œuvre de construction impériale que Rome utilisa lorsqu'elle conquiert par des alliances et des traités, en conjonction avec la puissance militaire. Du verset 24 jusqu'à la dernière expression du verset 31, il s'agit d'une ligne en deux parties représentant une période où Rome s'est exaltée, suivie d'une chute.

Le « temps déterminé » est l'achèvement des 360 ans en l'an 330. Les versets vingt-sept jusqu'à la dernière phrase du verset trente et un — laquelle indique quand le pouvoir papal, représenté comme l'abomination qui cause la désolation, fut placé sur le trône en 538 — constituent l'histoire de la Rome païenne dans le contexte de la période de trois cent soixante ans de domination suprême, suivie ensuite de deux cent huit ans d'un déclin progressif.

Par conséquent, le "temps" du verset vingt-quatre commence en 31 av. J.-C. avec l'ajout du roi du midi au domaine du roi du nord, et il se termine en 330 par une division du roi du nord en Orient et en Occident. De 330 jusqu'en 538, Rome païenne se désagrège progressivement. Les diverses identifications prophétiques associées aux différentes étapes du déclin de la Rome païenne constituent les ancrages prophétiques qui permettent à l'étudiant de la prophétie de reconnaître la Parole prophétique de Dieu. En accomplissement du verset quatorze de Daniel onze, Rome établit la vision, et l'un des moyens par lesquels elle fait précisément cela est sa chute. Le verset dit : "aussi les pillards de ton peuple s'exalteront pour établir la vision; mais ils tomberont."

Quand Rome est attaquée par les navires de Chittim, et qu'ensuite elle attaque le sud, ce n'est ni comme la précédente ni comme la suivante, car à partir d'ici la chute de la puissance romaine est dépeinte. Les quatre premières trompettes des sept trompettes de l'Apocalypse, au chapitre huit, décrivent spécifiquement les quatre puissances majeures qui ont finalement conduit la Rome occidentale à sa fin en 476. La vision est établie lorsque les brigands de ton peuple s'élèvent et tombent. La vision prophétique est illustrée sur la trame de la chute de Rome. La Rome païenne d'Occident est tombée de 330 jusqu'en 538. La Rome papale est tombée en 1798. Dans l'histoire de la cinquième et de la sixième trompette, la Rome d'Orient est tombée aux mains des Turcs ottomans en 1453. Ces trois chutes font partie de la vision qui est établie par les brigands de ton peuple.

Le verset déclare : « de plus, les pillards de ton peuple s'élèveront pour établir la vision ; mais ils tomberont. » De 31 av. J.-C. à 330, Rome païenne « s'exalta » dans sa suprématie sur le monde. De 330 à 538, Rome païenne déclina afin de préparer la place à l'homme du péché pour qu'il soit assis dans le temple de Dieu, se proclamant Dieu. De 538 à 1798, la puissance papale « s'exalta », et en 1798 elle tomba. De 31 av. J.-C. à 330, la Rome occidentale « s'exalta » comme étant le centre de l'Empire romain, et de 330 à 476, elle tomba. En 330, Constantin « exalta » Constantinople comme centre de la Rome orientale, et en 1453 la Rome orientale tomba. Les périodes des diverses représentations de Rome comportent chacune une période où Rome s'exalte, suivie d'une période illustrant sa chute, car « les pillards de ton peuple s'élèveront pour établir la vision ; mais ils tomberont ».

Le mot hébreu traduit par « robbers » serait mieux rendu par « breakers », car il s'aligne plus étroitement sur le sens premier de la racine — forcer le passage ou perturber — plutôt que sur « robbers » à proprement parler (qui implique le vol). Le terme suggère ceux qui brisent des frontières, des lois ou des alliances, et pas seulement ceux qui dérobent des biens. Rome est le briseur dans la prophétie biblique, bien que le terme y soit traduit par « robbers » au verset quatorze. Dans le chapitre deux de Daniel, Rome est le royaume de fer, et dans le chapitre sept, la quatrième bête est également Rome.

Après cela, je vis dans les visions de la nuit, et voici une quatrième bête, redoutable et terrible, extrêmement forte; elle avait de grandes dents de fer : elle dévorait et brisait en pièces, et foulait aux pieds ce qui restait; elle était différente de toutes les bêtes qui l'avaient précédée; et elle avait dix cornes. Daniel 7:7.

La quatrième bête — qui est Rome — a des dents de "fer", car c'est le même quatrième royaume représenté comme du fer au chapitre deux. Au verset sept, la quatrième bête de Rome "met en pièces", et lorsqu'elle met en pièces, elle "foula aux pieds le reste". La bête de Rome est le royaume de fer, et la caractéristique de briser en pièces et de fouler aux pieds le reste représente l'acte de persécution. La persécution infligée à l'Israël ancien était un "signe".

De plus, toutes ces malédictions viendront sur toi, te poursuivront et te rattraperont, jusqu'à ce que tu sois détruit, parce que tu n'as pas écouté la voix de l'Éternel, ton Dieu, pour observer ses commandements et ses statuts qu'il t'a prescrits; et elles seront sur toi pour signe et pour prodige, et sur ta postérité à perpétuité. Parce que tu n'as pas servi l'Éternel, ton Dieu, avec joie et allégresse de cœur, dans l'abondance de tout, tu serviras donc tes ennemis que l'Éternel enverra contre toi, dans la faim, la soif, la nudité et le manque de tout; et il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait détruit. L'Éternel fera venir contre toi une nation lointaine, des extrémités de la terre, rapide comme l'aigle qui vole, une nation dont tu ne comprendras pas la langue; une nation au visage farouche, qui n'aura point d'égard pour le vieillard et ne fera pas grâce au jeune. Deutéronome 28:45-50.

Les malédictions sur l'ancien Israël, provoquées par leur rébellion, sont « un signe et un prodige, et sur ta postérité à jamais ». La malédiction devait s'abattre sur eux par « une nation au visage farouche ». La bête aux dents de fer qui « brise en pièces et foule aux pieds le reste » au chapitre sept est aussi le quatrième royaume issu de la division du royaume d'Alexandre, et, comme chez Moïse dans le Deutéronome, ce royaume est une nation dont l'Israël ancien ne comprendrait pas la langue. Le royaume de Rome, dans le chapitre huit de Daniel, est une nation au visage farouche et une nation qui parle une langue différente.

Maintenant qu'il est brisé, et que quatre se sont levés à sa place, quatre royaumes surgiront de cette nation, mais non avec sa puissance. Et à la fin de leur règne, lorsque les transgresseurs auront atteint leur comble, se lèvera un roi au visage farouche, expert en énigmes obscures. Daniel 8:22, 23.

Les « brigands (briseurs) de ton peuple » confirment la vision, ils s'élèvent et ils tombent. Le quatrième royaume de fer était Rome païenne, qui régna sans partage lorsqu'elle s'exaltait, mais

dont la chute ultime devint une caractéristique prophétique qui confirme la vision. Ce sont des briseurs, car ils foulent aux pieds le peuple de Dieu par la persécution.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.